



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

REGION LORRAINE

Bulletin technique n° 12 du 11 mai 1999

Colza

Les colzas commencent à défleurir et ont souvent atteint le stade 10 premières siliques bosselées.

Peu de symptômes de maladies sont actuellement visibles sur les feuilles.

Des charançons sont encore observés essentiellement en bordure de parcelle.

Continuer à surveiller. Le traitement se justifie jusqu'au stade 10 premières siliques bosselées, si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

Puceron du tournesol

(*Brachycaudus helichrysi*)

(Note commune CETIOM - SPV)

L'interdiction du traitement de semences GAUCHO en 1999 relance l'intérêt du traitement aphicide en végétation. Toutefois, afin d'éviter toute lutte systématique, il convient de connaître et de respecter certains points.

Un ravageur difficile à maîtriser

Les risques d'envahissement et de réenvahissement d'une culture persistent sur une longue période. Les premiers ailés colonisateurs peuvent voler très tôt et venir s'installer sur les plantes tout juste levées. Les risques restent importants tout au long de la phase végétative du cycle de la plante (jusqu'au stade bouton étoilé).

Une nuisibilité réelle des attaques à réévaluer

- Les insectes sont nuisibles parce qu'ils s'alimentent aux dépens du végétal mais aussi, et surtout, parce que la salive qu'ils injectent est toxique pour la plante. Les pucerons tendent à se regrouper au voisinage du sommet de la plante. Ils se repositionnent constamment vers le haut en

suivant la croissance de la tige. La plante réagit aussitôt à la présence de pucerons qui s'alimentent par une crispation du feuillage. Cette crispation, si elle n'a pas été trop intense, est réversible lorsque les pucerons disparaissent des plantes. Une parcelle de tournesol infestée peut changer de physiologie en quelques jours. La dégradation du feuillage nuit à la bonne efficacité photosynthétique du feuillage, elle favorise également le développement des attaques de *Sclerotinia*.

- Le problème ne se pose pas partout avec la même acuité. La Bourgogne, par exemple, est beaucoup plus sujette à des risques d'attaque intenses que les régions Poitou-charentaises ou Centre. Dans les zones plus méridionales, le puceron existe mais ne semble pas vraiment capable d'exploiter la ressource "tournesol", même si, ces dernières années dans certains secteurs du Sud-Ouest, des cas d'infestations notables sont rapportés.

- Pour 15 essais réalisés entre 1984 et 1990, l'écart de rendement entre un témoin non traité et le meilleur rendement traité obtenu a été mesuré à plus de 2 q/ha dans 10 cas, plus de 3 q dans 2 cas, mais jamais à plus de 4 q. Il est à noter cependant qu'entre 1994 et 1998 les études relatives au puceron du tournesol ont été délaissées. On ne peut exclure aujourd'hui des contextes d'attaques plus sévères.

Stratégie de lutte et seuil d'intervention

En pulvérisation foliaire, toute lutte systématique est à proscrire. Les probabilités de réinfestation d'une culture restent durablement importantes. Un traitement anticipé peut avoir des conséquences graves s'il vient à décimer les auxiliaires, avant que les pucerons ne cherchent à véritablement s'installer. Un traitement trop précoce ou trop peu persistant risque de demander à être renouvelé. Par ailleurs, les différences de comportement entre situations et variétés ne permettent pas de généraliser les observations faites sur un site à d'autres parcelles.

Orge :

Fin des traitements.

Blé :

Traitement de la septoriose.

Tournesol :

Surveiller les pucerons.

En conséquence, dans les situations les plus menacées, le conseil peut être adapté à la connaissance locale des problèmes posés à la culture ; la surveillance doit être engagée très tôt après la levée et se maintenir pendant toute la période de croissance des tiges :

- si l'attaque est généralisée, qu'elle évolue rapidement sur des jeunes plantes et que la crispation des feuilles est intense (crispations déformantes et se généralisant à plusieurs étages foliaires), il est nécessaire d'intervenir au plus tôt,
- si l'attaque semble supportable, même si quasiment toutes les plantes sont infestées et présentent des premiers signes de crispation, il vaut souvent mieux laisser les premiers pucerons s'installer et commencer à se reproduire plutôt que de chercher à les détruire tout de suite. Attendre le début de la phase de multiplication explosive ou intervenir au seuil de 10 pucerons en moyenne par plante,
- si l'attaque ne se précise pas rapidement et que les insectes ne s'installent que sur une partie des plantes (tolérer jusqu'à un tiers des plantes infestées), on pourra laisser les pucerons se développer (plus de 100 pucerons par plante) en sachant qu'un traitement devient d'autant moins nécessaire que les plantes sont âgées et s'engagent dans la formation et le développement du capitule.

Insecticides et abeilles

Les insecticides autorisés bénéficient tous d'une mention "abeilles". Pour les traitements intervenant normalement bien avant la mise à fleur des cultures, il peut être important de veiller à ne pas traiter pendant les heures de butinage. Les abeilles sont souvent nombreuses dans les tournesols bien avant le début de la floraison.

Céréales

Les orges sont en épiaison, les premiers blés arrivent à épiaison, la majorité étant au stade sortie dernière feuille.

Situation

Sur orge, la rhynchosporiose est toujours la seule maladie présente.

Sur blé, la septoriose, seule maladie observée sur feuilles, est actuellement sur la 4ème ou 5ème feuille. Elle n'a pas évolué depuis la semaine précédente du fait de l'absence de pluie.

Spécial PRESEPT : Le risque reste faible dans toutes les circonstances jusqu'à l'arrivée de la pluie. Si les prévisions météorologiques se confirment (pluie les lundi 10, mardi 11 et mercredi 12), la situation d'un certain nombre de secteurs s'aggrave ; en Meurthe-et-Moselle : Jarnisy, Lunévillois, vallée de Seille, Bayonnais. En Moselle : secteurs de Metz sud et ouest, Chateau-Salins.

Préconisations

Sur orge, le renouvellement du traitement doit être terminé.

Sur blé, les secteurs cités ci-dessus devront être traités en fin de semaine si les pluies annoncées se confirment. Si tel n'est pas le cas, on pourra attendre la semaine prochaine.

Dans les autres secteurs : plateaux du Barrois et de Haye, nord de la Lorraine, Sainctois, Toullois, nord-ouest Moselle, Vigy, Neufchâteau, il est probable que le traitement intervienne dans le courant de la semaine prochaine.

Dans tous les cas où l'intervention est nécessaire et où les blés sont entre les stades sortie de la dernière feuille et épiaison, on appliquera une pleine dose d'une triazole ou strobilurine de manière à ne faire qu'un traitement.

En aucun cas on ne pourra espérer avoir une action secondaire sur une éventuelle attaque de fusariose qui sera, si nécessaire, traitée spécifiquement au moment de la floraison des blés. Le point sur cette maladie sera fait dans le prochain bulletin.

Les agriculteurs qui appliqueraient une demi-dose de fongicide dans les jours à venir vers le stade sortie dernière feuille devront très probablement le renouveler à l'épiaison.

Maïs

Avec l'arrivée de la pluie, surveiller les limaces.

Labo vert

Prochains rendez-vous :

Date	Lieu	Heure
17.5	Riaville (55) M. LESONGEUR	9 h 30
20.5	Méliney (55) M. BOUCHOT Vadelaincourt (55) M. BRY Montzéville (55) M. MIGEON	9 h 30 13 h 30 15 h 30

Etat des cumuls de pluie entre le 29 avril et le 9 mai 1999

Poste	Hauteur en mm
Coyviller (54)	2,5
Doncourt-les-Conflans (54)	4,0
Laronxe (54)	14,0
Lucey (54)	1,5
Port-sur-Seille (54)	6,5
Ancerville (55)	1,0
Arrancy-sur-Crusne (55)	0,5
Méliney-le-Petit (55)	1,5
Montzéville (55)	0
Albestroff (57)	13,0
Buy (57)	5,0
Chateau-Salins (57)	1,0
Courcelles-Chaussy (57)	6,2
Laquenexy (57)	8,0
Attignéville (88)	2,0